Allemand LVB

Banque Elvi – EMLYON BS

Session 2026

1. Présentation du sujet

Le thème du dossier de cette année était la question du rôle de l'IA dans l'éducation. Comme les années précédentes, le dossier comprenait les documents suivants :

- deux textes en langue étrangère (allemand) d'un total de 1098 mots
- un texte en français, dont une partie marquée était à traduire en langue cible
- deux documents iconographiques (une statistique et une caricature)

L'article n° 1 a été publié dans le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung* le 13 novembre 2025. L'article n° 2 a été publié dans le quotidien *Frankfurter Rundschau* le 3 août 2025 et le troisième article, en français, a été publié sur le site web www.ekole.fr.

Ce dossier traite de l'intelligence artificielle, ainsi que de son influence et de ses répercussions sur l'éducation des jeunes. L'accent est mis ici sur les études et les étudiants. Il est aujourd'hui évident que l'intelligence artificielle gagne du terrain dans tous les domaines de la société, et ce à un rythme vertigineux. Dans le domaine de l'éducation, cette évolution revêt un intérêt particulier, car les jeunes générations sont constituées de « natifs du numérique », c'est-à-dire qu'elles ont toutes déjà l'habitude d'utiliser les médias numériques. Le problème soulevé dans ce dossier concerne toutefois les répercussions de l'IA sur les comportements éducatifs et les conséquences négatives potentielles de son utilisation dans le cadre des études.

Les avantages de l'IA, selon la critique souvent formulée, sont exploités sans esprit critique et souvent sans accompagnement pédagogique, de sorte que les étudiants font de moins en moins appel à leurs propres compétences pour comprendre, apprendre ou discuter. Le reproche formulé est que de nombreux étudiants délèguent à l'IA ce qui constitue l'objectif même de leurs études. Cela a pour conséquence que les étudiants utilisent et développent de moins en moins leurs capacités intellectuelles. Cela représente bien sûr également un défi pour les enseignants et les professeurs, qui doivent accompagner les étudiants dans ce processus. Le problème concerne donc aussi bien les étudiants que le personnel enseignant.

Lors de la correction, nous avons pu constater qu'une grande partie des candidats avait bien saisi le sujet et avait, dans la question n° 2, exposé des points de vue personnels sur ce thème d'actualité qui les concernait directement.

La thématique du dossier, soumise à la discussion des candidats, était évoquée dans le titre de chacun des deux articles allemands, sous la forme d'une citation, et indiquait l'orientation thématique du texte.

Article n° 1 : „Den Studenten fehlt es an fundamentalen Fähigkeiten.“ Interview mit Zukunftsforscher Hartwin Maas.

Article n° 2 : „Bildungssystem muss sich anpassen“: KI-Chef rechnet mit aktuellem Schulsystem ab.“

Cet article de la FAZ est une interview du chercheur en sciences de l'éducation Hartwin Maas. En tant qu'expert, il est très souvent sollicité dans la presse allemande sur ce sujet. Dans cette interview, il s'intéresse à la mise en œuvre et à l'utilisation de l'IA dans l'enseignement supérieur et chez les étudiants.

Il souligne le fait que tous les étudiants utilisent déjà aujourd'hui l'IA dans leurs études et dans leur vie privée. Le problème, selon lui, est que de nombreux étudiants ne l’utilisent que pour accomplir leurs devoirs. Ce faisant, ils ne parviennent pas à acquérir les connaissances qui constituent l’objectif même de ces devoirs. De plus, ils utilisent l’IA sans avoir la moindre idée de son fonctionnement. Leur seul but est d’accomplir leurs devoirs rapidement et facilement afin de se débarrasser d’obligations fastidieuses.

La question principale qui se pose est de savoir quelles compétences les étudiants possèdent encore aujourd’hui, de quoi ils ont besoin et grâce à quelles compétences ils peuvent acquérir des connaissances. Il ne s’agit pas seulement de l’acquisition pure et simple de connaissances factuelles, mais bien davantage de la capacité à remettre ces connaissances en question et à les examiner d’un œil critique. La pensée critique devient ainsi une compétence clé.

Cela a également des répercussions sur le marché du travail, car les étudiants entament alors leur carrière sans les connaissances nécessaires et peuvent poser problème aux entreprises. Le chercheur a constaté que certains étudiants entrent sur le marché du travail avec des compétences surestimées.

D’après les résultats de cette étude, on observe également une augmentation de l’importance accordée aux compétences psychosociales, telles que l’empathie, l’esprit d’équipe, la pensée créative et, surtout, la capacité à remettre les choses en question et à ne pas tout confier à l’IA.

L’article n° 2 n’est pas une interview, mais un texte sur la question du dossier, dans lequel l’auteur fait référence aux informations fournies par un expert.

Le journaliste évoque la mutation en cours dans le domaine de l'éducation, induite par l'essor de l'IA. Dans le contexte de cette évolution, le système éducatif est confronté à de nombreux changements. Ce que le marché du travail attend aujourd'hui des étudiants concerne également des compétences qui ne figurent pas dans les programmes des universités et des établissements d'enseignement supérieur.

De nouvelles compétences sont recherchées et doivent être intégrées dans le système éducatif. Un exemple en est la capacité à poser les bonnes questions, qui peut s'avérer plus importante que les connaissances fournies par l'IA.

Dans les écoles, cette évolution est également nécessaire, car les compétences sociales fondamentales doivent être acquises dès le plus jeune âge. L'objectif est toujours de considérer l'IA comme un outil et d'apprendre aux élèves à l'utiliser de manière critique et appropriée.

En conclusion, le sujet est dans la ligne de ce que les étudiants étudient en prépa. Il est très actuel et demande aux étudiants de prendre du recul sur leur propre rapport à l'IA dans le domaine éducatif, scolaire, académique, sur leur utilisation de cet outil et sur ce qu'ils peuvent apprendre ou désapprendre en l'utilisant.

2. Les sujets - la correction - le barème

Les candidats avaient 4h pour étudier le dossier, en faire une lecture attentive, rédiger leurs deux textes en allemand et faire la traduction, le thème. Comme les années précédentes, nous attendions une lecture approfondie des textes, puis la rédaction de deux textes sous forme d'un résumé analytique comparatif dans la question 1 et d'un essai argumenté dans la question 2.

La question posée en allemand ne portait que sur le contenu. Les consignes étaient données en français.

Question 1 :

Wie sollen sich die Schüler, Studenten und Lehrer, nach Text 1 und 2, an die Welt der Künstlichen Intelligenz (KI) anpassen?

Les candidats étaient donc invités à comparer les deux textes et à présenter les points essentiels. Pour le résumé, nous attentions les points suivants :

Texte 1 :

1) Die KI verändert das Studium, da Studenten sie für ihre Aufgaben nutzen, mit dem Hauptziel, sie schneller und ohne viel Mühe zu erledigen. Das limitiert ihre Kompetenzen, da sie nicht mehr um die „Ecke denken" können.

2) Die Studenten müssen heute lernen, wie man die KI benutzt, wie sie funktioniert und wie man sie kritisch hinterfragt.

3) Die Grundkompetenzen, die man im Studium erwirbt, ändern sich, bleiben aber zentral. Das eigenständige Denken, das Wissen und die Fähigkeit zu reflektieren, fehlen heute vielen Studenten.

4) Der Fokus für die Arbeitswelt liegt deswegen nicht mehr auf dem Abschluss, sondern auf den Kompetenzen wie Kommunikationsfähigkeit, Teamfähigkeit, kritisches Denken, Projektmanagement und Selbstorganisation.

Texte 2 :

1) Das Bildungssystem ist im Wandel. Es muss sich an die Veränderungen anpassen und Kompetenzen wie Neugier, Kreativität, und Empathie vermitteln.

2) Die Lehrer müssen den Schülern die Kompetenz vermitteln, „komplexe Zusammenhänge“ zu verstehen. Es geht darum, dass Schüler kreativ denken lernen, Probleme erkennen und an Lösungen arbeiten können.

3) Die Schulen müssen deswegen ihre Methoden ändern, damit die Schüler lernen, kritisch zu denken, kreativ zu sein und die richtigen Fragen zu stellen, die wichtiger als die Antworten werden.

Suite à la lecture de ces deux documents, nous attendions un résumé comparatif pour la première question. Il était donc nécessaire de mentionner ces informations principales, mais il était tout à fait également possible d'inclure d'autres éléments. Nous avons remarqué qu'une multitude de candidats ont réussi à soumettre un résumé approprié, comprenant les informations essentielles. Dans l'ensemble, les candidats ont bien saisi les énoncés détaillés dans les articles, les positions exprimées ainsi que les enjeux connexes. Le sujet était accessible, les deux articles journalistiques étaient compréhensibles, clairs et la majorité des participants a su démontrer sa capacité à résumer les deux articles.

Dans beaucoup de copies, nous avons pu lire de très bonnes introductions, courtes et précises, pour le résumé. Voici quelques exemples :

“Beide Artikel behandeln die KI im Studium und sie untersuchen ihre Auswirkungen auf die Gesellschaft und auf das Studium.“

„Die beiden Dokumente befassen sich mit dem Thema der Entwicklung von (der) KI im Bildungsprozess.“

„Die beiden Dokumente behandeln ein aktuelles Problem: Wie soll sich das ganze akademische System an die Herausforderungen der KI anpassen?“

„Im Kontext der immer schnelleren Entwicklung von der KI, die das Bildungssystem wirklich auf den Kopf gestellt hat, lassen sich beide vorliegenden Artikel einordnen.“

„In den beiden deutschsprachigen Artikel geht es um die Frage der Folgen der künstlichen Intelligenz (KI) für das Bildungssystem.“

Après cette petite introduction, les candidats ont eu la tâche de comparer les deux articles en présentant les idées centrales des textes. Un grand nombre de candidats a pu réaliser cette tâche non seulement parce qu'ils étaient bien préparés, mais aussi parce que le thème du dossier les concerne directement dans leur vie quotidienne et dans leurs études. L’utilisation de l’IA dans notre quotidien et notre environnement de travail est une simple réalité.

La structure du résumé

Pour la forme du résumé, il n'y a pas de schéma prédéfini à suivre à la lettre. L'accent est mis sur l’identification des idées essentielles des deux articles pour ensuite les organiser dans un texte, afin qu'il soit cohérent. Il se peut que les deux articles soutiennent des perspectives diverses voire opposées, dans ce cas les candidats doivent exposer distinctement les deux

opinions. Il est aussi possible que les deux textes soutiennent des points de vue complémentaires et non opposés. Dans cette situation également, il est essentiel que les candidates résument ces éléments. Il n'existe donc aucun schéma prédéfini pour cette partie de l'épreuve.

Lorsqu'on réfléchit à la structure de l'essai, c'est la réponse à la question posée qui doit être au cœur de la démarche, et non la vision d'une structure textuelle toute faite. L'objectif principal est, comme déjà mentionné, de présenter les éléments les plus importants des deux textes en répondant à la question. Le résultat doit être un texte cohérent dans lequel ces points essentiels sont clairement exposés au lecteur.

La manière dont les candidats s'y prennent leur appartient. Il est compréhensible que l'imposition d'un modèle à suivre faciliterait la préparation à cette épreuve. Cependant, en accordant aux candidats une certaine liberté rédactionnelle, bien sûr sous réserve du respect de la prémisse mentionnée ci-dessus, nous leur offrons davantage de possibilités d'atteindre le résultat exigé : rédiger un résumé analytique comparé.

Voici les principales consignes pour la rédaction de l'essai :

- Répondre à la question posée en résumant les idées principales des textes
- Rédiger une petite introduction au sujet du dossier est souhaitable mais non-obligatoire
- Signaler les sources en présentant les éléments ; par exemple *Dokument 1, Artikel 1, (Dok. 1)*
- Présenter les informations selon votre plan (par blocs, en alternance, entrelacés…)
- Finir le résumé avec une petite conclusion est possible

Voici des exemples pour une conclusion :

„Fazit: Die beiden Journalisten sind unterschiedlicher Meinung zu diesem Thema."

„Zusammenfassend muss das Bildungssystem Flexibilität, Kreativität und das kritische Denken fördern, um die KI-Möglichkeiten richtig zu nutzen."

„Zum Schluss verkörpert diese Frage die tiefe Angst des Menschen. Jedoch bleibt die KI eine wichtige Herausforderung."

„Letzten Endes weisen diese Dokumente darauf hin, dass die Mentalität der Schüler und der Lehrer (sich) entwickeln müssen, um (sich) an die Welt der KI anzupassen."

Question 2 :

La question 2 était une question ouverte. Les consignes pour cette tâche étaient les suivantes :

Répondez à la question posée en 350 mots (+ ou - 10%) en réagissant au contenu du dossier, sans paraphraser celui-ci, tout en développant votre opinion personnelle. Vous devez illustrer votre argumentation avec des exemples culturels, civilisationnels et/ou historiques du monde germanique.

Nous attendions ici que les candidats utilisent le dossier avec les documents n° 1 – n° 5 pour développer un avis argumenté et prennent position de manière personnelle.

La question n° 2 était :

Stellt, Ihrer Meinung nach, die Künstliche Intelligenz im Bildungsprozess eine Gefahr für das kritische Denken dar?

Cette question invite les candidats à exprimer leur opinion après avoir lu les textes et analysé les documents graphiques. Ce thème touchant également à leur vie quotidienne, les candidats devraient être en mesure de répondre à cette question non seulement en s'appuyant sur les éléments du dossier, mais aussi en l'illustrant par des exemples personnels, des réflexions et des expériences.

Pour répondre à cette question en exprimant un avis personnel, les candidats ont été invités à choisir une perspective subjective. L'utilisation du mot « Je » était donc une nécessité, et qu'il était préférable d'éviter les expressions impersonnelles et neutres, comme « man kann sagen … » ou « Wir können auch konstatieren … ».

On peut toutefois constater qu'un nombre non négligeable de candidats a suivi cette consigne importante. Comme chaque année, il est quand même regrettable que plusieurs candidats n'aient pas exprimé leur opinion et n'aient pas utilisé le pronom « ich ». Nous soulignons donc à nouveau l'importance de cette consigne, car les candidats sont invités à se prononcer sur la problématique formulée dans la question 2 en exprimant leur opinion personnelle, leur point de vue, leur accord ou leur désaccord avec les positions avancées dans les textes. Nous, les correcteurs, voulons lire l'avis de nos candidats.es et savoir ce qu'ils/elles pensent du sujet.

Il convient toutefois de souligner un point positif : par rapport à l'année dernière, de nombreux candidats ont su exprimer une opinion personnelle et originale.

Comme nous le signalons chaque année, la question 2 n'est pas un test de connaissances ou un test de niveau. Les correcteurs ne jugent pas l'opinion d'un candidat mais sa capacité argumentative. Sauf, évidemment, s'il y a des erreurs factuelles.

Dans le document 1, l'expert Hartwin Maas expose son point de vue sur la situation actuelle des étudiants en lien avec l'IA dans l'éducation. Les candidats peuvent naturellement contredire ce point de vue, notamment lorsqu'il évoque le manque de compétences de beaucoup d'étudiants à l'université. Quoi qu'il en soit, qu'ils critiquent ou approuvent cette analyse, l'essentiel est qu'ils appuient leur point de vue sur des arguments tirés de leurs connaissances et de leurs propres expériences.

Même si l'auteur du deuxième article aborde davantage le système éducatif que les compétences des étudiants (document 1), ce texte offre lui aussi de nombreux points sur lesquels les candidats peuvent s'appuyer pour contredire ou approuver les idées énoncées.

Le texte français évoque « les débats passionnés » que soulève la question de l'IA dans le système éducatif, ce qui invite également les candidats à prendre part à ce débat à travers leur rédaction. En effet, l'auteur de cet article fait lui aussi référence à la réalité de l'enseignement et à la manière dont l'IA doit être envisagée dans ce contexte. Cela concerne les étudiants et continuera de les concerner au cours des prochaines années, tout au long de leurs études dans les écoles de commerce ou dans d'autres institutions de l'enseignement supérieur.

En ce qui concerne le graphique (document n° 4), il présente les résultats d'une enquête menée par la Fondation Vodafone. Celle-ci porte sur l'importance des connaissances en IA pour atteindre ses objectifs professionnels. Deux résultats sont présentés ici. Le premier concerne la question concrète de savoir si les connaissances en IA auront une influence directe sur la réussite professionnelle. 69 % des personnes interrogées répondent plutôt par l'affirmative à cette question. Un cinquième estime qu'elles auront « sans aucun doute » une influence. Et 49 % se disent plus ou moins d'accord avec cette affirmation. Cela signifie donc

que près des trois quarts des personnes interrogées partent du principe que les connaissances en IA sont importantes pour leur parcours professionnel. Seuls 31 % pensent que ce n'est pas le cas. Les personnes interrogées étaient des jeunes âgés de 14 à 20 ans, c'est-à-dire à un âge où ils n'ont pas encore une vision précise de leur carrière. Mais ces informations donnent une idée de l'importance que revêt l'IA dès le plus jeune âge.

Le document n° 5 est une caricature qui fait allusion aux points centraux des trois textes. Il traite de l'école et du rôle que joueront les enseignants à l'ère de l'IA. Le dessin montre un robot qui a pris la place de l'enseignant dans la salle de classe. Il s'adresse aux élèves en utilisant un vocabulaire adapté à leur âge. Cela peut également signifier que le robot dispose d'un large registre linguistique et fait preuve de traits de caractère humains. Les élèves sont tous assis devant leur ordinateur portable et regardent le robot. Derrière le robot, on aperçoit le tableau noir sur lequel est inscrit le thème du cours : « Apprentissage autonome ». Ce thème est bien sûr en contradiction avec la figure du robot, censé représenter ici l'avenir numérique à l'école. Or, aujourd'hui, l'IA soulève plutôt le problème d'un recours insuffisant à la réflexion autonome, de sorte qu'il est clair que le robot n'a pas sa place ici pour aborder précisément ce sujet avec les élèves. La légende de la caricature fait toutefois référence à un autre problème, à savoir celui de la pénurie d'enseignants. Elle met ainsi en évidence la problématique soulevée dans les textes, à savoir qu'il serait tout à fait problématique qu'un robot ou une IA vienne se substituer à l'enseignant.

Ainsi, les cinq documents fournissent une base de réflexion concernant la question formulée, où le jugement personnel avait une portée certaine, non seulement concernant la nature de l'examen, mais également du fait de la pertinence manifeste du sujet pour les candidats.

Critères de correction

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, la réunion d'harmonisation entre les correcteurs et les pilotes est accompagnée d'une correction collégiale de plusieurs copies, des échantillons choisis car représentatifs de niveaux divers. Les pilotes ont préparé un barème pour guider la correction. Le principe de ce processus est une correction fluide avec un système de la notation élastique. Le barème s'adapte donc aux résultats.

Le barème

L'évaluation de chaque question se décompose de la façon suivante :

Question 1 : 8 points pour le contenu et 12 points pour la langue et la forme

Question 2 : 8 points pour le contenu et 12 points pour la langue et la forme

La pondération des notes est la suivante :

Question 1 : 30% Question 2 : 50% Thème : 20%

Les éléments relatifs au contenu, c'est-à-dire le récapitulatif des deux articles, proviennent de l'exposition des points majeurs de chaque article. Bien évidemment, nous ne demandons pas aux candidats de formuler leurs points résumés selon une grille précise et figée. Ces éléments doivent être les plus importants. Cela offre une certaine latitude aux relecteurs lors de la révision, une révision qui s'effectue avec la plus grande bienveillance.

Comme signalé les années précédentes, si un candidat n'arrive pas à identifier les informations essentielles, il ne peut pas avoir tous les points réservés à cette partie. Cela a un impact sur la note de cette épreuve.

La qualité de la langue peut générer 12 points, ce qui en fait la partie la plus importante de l'épreuve. Les correcteurs évaluent la maîtrise des outils linguistiques de l'expression écrite, c'est-à-dire la manière dont les informations des articles peuvent être présentées de manière cohérente, avec les propres mots des candidats.

La correction de la grammaire, du lexique et de l'orthographe est également un critère décisif dans la notation de la copie. Les correcteurs évaluent aussi la capacité du candidat à trouver, pour son résumé, des formulations qui reflètent les idées des textes de manière appropriée, claire et autonome.

Un point important est la forme de la rédaction. Les candidats.es doivent bien respecter les consignes données par le sujet et se référer aux textes du dossiers.

Si tous ces critères sont respectés, si le candidat propose un texte qui résume les éléments centraux des textes dans un langage correct et compréhensible, avec une structure cohérente et en respectant les consignes, les correcteurs valorisent bien évidemment ce travail.

Voilà ~~nous répétons~~ des éléments indicatifs concernant la notation. Il convient de souligner, comme cela a déjà été expliqué dans des rapports divers et dans le document descriptif du nouveau format, que la notation d'une épreuve et d'une copie ne suit pas de modèle de correction figé et statique. La notation d'une copie se fait selon un système élastique qui s'adapte aux résultats actuels des candidats et garantit ainsi un positionnement et une discrimination judicieux dans le classement en fonction des prestations individuelles. Pendant le processus de la correction, ce système ainsi que le cadre du barème est actualisé quasiment avec chaque copie. Un autre facteur important de la correction est l'accompagnement et la coordination des responsables pilotes, ce qui permet d'harmoniser les notes et de garantir ainsi une évaluation, et donc une notation équitable.

Pour résumer les éléments qui constituent le barème :

Points positifs	**Points négatifs (penalisants)**
- Entrer dans le résumé avec une courte introduction - Partir de la question et répondre en s'appuyant sur les éléments essentiels du texte. - Signaler de façon claire les sources (Dokument 1 ou Dokument 2) - Proposer un texte cohérent et lisible - Terminer le résumé avec une phrase concluante qui fait, par exemple, référence à la question	- Répéter plusieurs fois le même constat (« Die KI ist eine Gefahr für das kritische Denken.») - Reprendre des éléments du texte sans le signaler comme citation (« ….») - Ne pas respecter le nombre de mots - Lisibilité limitée - Trop de fautes lexicales grammaticales qui nuisent la compréhension

En ce qui concerne le thème, comme les années précédentes, nous avons utilisé un barème pour évaluer la traduction de la façon suivante : Le texte a été organisé en 10 items (segments), constitués chacun soit d'une partie d'une phrase, soit d'une phrase, soit de plusieurs phrases courtes. Pour chaque item, un certain nombre de points a été attribué, selon le nombre de mots et le degré de difficulté du passage. En tout, le nombre de points s'élevait à 200. Pour obtenir une note sur 20, le nombre de points a été divisé par 10.

Les candidats devaient prouver leur aptitude à parfaitement saisir le sens de ce texte et à le transmettre en utilisant un allemand approprié et correct, le jury acceptant les variantes prévisibles et les inévitables circonlocutions. Le défi majeur auquel les candidats étaient confrontés consistait à reformuler les idées dans la langue cible tout en préservant la structure syntaxique du texte source. Certains éléments linguistique (lexique, syntactique) du texte ont constitué un critère déterminant et discriminatoire dans l'évaluation des candidats par les correcteurs.

Nous soulignons que ces derniers ont fait preuve de bienveillance lors de la correction. Ils avaient conscience que cette épreuve représentait un défi de taille pour tous les candidats.es. En réponse à ce défi, tous les participants ont fait preuve d'ouverture aux options proposées, tout en préservant les principes et la nature du concours, dont l'objectif est d'évaluer et de classer les candidats. Tous les candidats.es peuvent compter sur la bienveillance de l'équipe de correcteurs. Chaque correcteur sait que cette épreuve est un moment important et crucial pour chaque candidat et porte donc une attention particulière à son travail de correction.

Quelques remarques finales concernant la notation.

Cette année encore, certains enseignants ont émis des critiques concernant la notation des copies par les correcteurs. Il convient tout d'abord de préciser que ces remarques critiques sont accueillies avec attention. Nous en prenons bonne note, ~~tout en~~ comprenant que nos collègues de classes préparatoires ont leurs propres attentes vis-à-vis de leurs étudiants, qu'ils souhaitent voir confirmées lors des épreuves. Lorsque celles-ci ne sont pas satisfaites, cela provoque naturellement une déception tant chez les enseignantes et enseignants que chez les étudiantes et étudiants. Nous avons conscience de ce problème et comprenons nos collègues.

Il convient toutefois de noter que les points suivants doivent être systématiquement soulignés lors de la correction : Chaque correction est effectuée dans le plus grand anonymat. Aucun correcteur ne connaît l'identité des candidats auteurs des travaux présentés. Chaque correcteur lit et évalue la copie qui lui est soumise. Il/elle ne connaît pas le parcours scolaire de celui ou celle qui a rédigé la copie concernée. Il/elle ignore les progrès réalisés et les résultats obtenus au cours de ses années en classe préparatoire. Lors de la correction des copies, nous évaluons les performances des candidats qui nous sont présentées et qui peuvent bien sûr s'écarter des résultats annuels, de la moyenne ou du niveau acquis. Cela peut aller dans les deux sens : cela peut conduire à une note meilleure que celle attendue mais aussi à une note moins bonne, ce qui provoque naturellement une déception.

Un autre point important, qu'il convient de rappeler sans cesse, concerne la nature même de l'épreuve. À ce stade, il ne s'agit pas de vérifier si le candidat est capable de mettre en pratique ce qu'il a appris au cours de l'année universitaire et s'il a ainsi atteint le niveau requis. Comme son nom l'indique, cette épreuve est un *concours*, une compétition. Si on suit l'étymologie du mot *concours*, le mot vient du latin classique, « *concursus* », ce qui signifie (d'après le dictionnaire de l'académie française) « affluence vers un même point ». Ce mot a donné aussi le terme de « concurrence ». En latin médiéval, « *concursus* » signifia aussi « aide ».

Si l'on prend donc ces explications au pied de la lettre, on peut les interpréter comme signifiant que le « concours » doit aboutir à un même objectif, en l'occurrence l'obtention de la meilleure place dans la liste des candidats, ce qui permet à ces derniers d'accéder à l'école choisie. L'idée de compétition est l'ADN de cette épreuve. Il s'agit d'obtenir une meilleure place que ses concurrents sur la liste des candidats. Le niveau et la qualité des épreuves jouent bien sûr un rôle central, mais un candidat ayant un niveau convenable peut se retrouver en tête si les

autres candidats obtiennent des résultats moins bons. La place sur la liste, la compétition avec les autres candidats, constitue donc la caractéristique centrale de cet examen.

Même si nous comprenons que certains candidats et enseignants puissent être déçus par les résultats de l'épreuve, il convient de préciser une nouvelle fois que ces résultats ne doivent pas être considérés de la même manière que les rédactions réalisées au cours de l'année en classe préparatoire. Comme l'a dit un jour en allemand l'entraineur de football Otto Rehagel à propos d'un match, où c'est la performance finale qui fait la différence : « Die Wahrheit liegt auf dem Platz. » Seules les prestations fournies à ce moment précis de l'épreuve peuvent être évaluées par les correcteurs. Et bien sûr, toujours en comparaison avec les résultats obtenus en parallèle par les autres candidats.

3. Les attentes du jury

Après avoir proposé l'année dernière le thème de la génération Z et des enjeux liés à cette génération et à sa cohabitation avec les précédentes, afin de confronter les candidats à une problématique qui les concerne, nous avons à nouveau choisi cette année un thème qui ~~est~~ également lié à la vie de tous les candidats.

Le sujet de l'IA est omniprésent dans notre quotidien, dans les médias et les débats publics. Le choix de ce sujet, en lien avec le profil des candidats en classe préparatoire, s'est avéré judicieux, car il a permis aux candidats de s'exprimer à ce sujet, ce que beaucoup d'entre eux ont d'ailleurs bien fait.

Nous attendions donc des prises de position argumentées, pour ou contre, appuyées par des informations et une perspective personnelle sur la question de l'IA. Un sujet accessible offrant plusieurs portes d'entrée a donc été proposé aux candidats. Certes, de nombreux de candidats ont su exprimer leurs propres réflexions et expériences au sujet de l'IA dans l'éducation, mais nous avons aussi constaté qu'un certain nombre d'étudiants n'ont pas saisi cette opportunité pour se positionner par rapport au texte.

Comme les années précédentes, certains candidats n'ont pas vraiment discuté de la question mais juste repris des idées et éléments présentés dans les articles. Les éléments résumés de l'article 1 et 2 ont été réutilisés pour répondre à la question 2. Ce manque de prise de position a eu un impact négatif sur la notation de cette épreuve. Comme nous le signalons depuis longtemps, nous valorisons la prise de risque. Un essai sans ~~une~~ prise de position précise et personnelle ne remplit pas les attentes des correcteurs.

Nous rappelons à tous les candidats : Le mot « Je » et les prises de positions personnelles sur le thème du dossier doivent être au centre de la rédaction.

4. Remarques et commentaires synthétiques

Q1 :

Comme nous l'avons déjà évoqué, pour commencer le résumé, une introduction courte et précise peut tout à fait être proposée. Des introductions longues, en revanche, en début de résumé ne sont pas souhaitables car le nombre des mots de 250 est déjà assez limité pour résumer deux articles.

Nous avons également pu lire de très bons résumés présentant de manière claire et précise toutes les positions centrales des textes. Un certain nombre de candidats ont proposé des résumés bien structurés, lisibles et intéressants. Ils ont utilisé des structures variées et appropriées pour faire référence aux sources, aux auteurs et aux personnes citées dans les textes. Nous avons bien évidemment valorisé ces travaux, à condition qu'ils présentent également un niveau d'allemand correspondant aux attentes.

Nous pouvons également constater qu'une grande partie des candidats a rédigé un résumé réussi, qui présentait les informations essentielles accompagnées des références aux sources.

Concernant le niveau linguistique, nous avons pu lire de bonnes, voire très bonnes copies, avec un niveau tout à fait satisfaisant. Cependant, nous avons également constaté que de nombreuses copies n'atteignaient pas le niveau requis, de nombreux candidats présentant d'impressionnantes lacunes lexicales et grammaticales. Ces erreurs rendaient certaines copies à peine lisibles et compréhensibles.

En revanche, nous avons pu constater qu'une grande majorité avait réussi à accomplir la tâche demandée, malgré certaines erreurs et lacunes linguistiques.

Sans surprise, les points suivants doivent retenir toute l'attention des candidats car ils déterminent la qualité de leurs copies :

- La syntaxe

- Le lexique

- L'utilisation correcte des majuscules et minuscules

- Les trémas

- Les virgules

- Les déclinaisons

- La conjugaison

- L'orthographe

Voir les détails avec des exemples ci-dessous.

Q2 :

Grâce à ce thème, nous avons pu lire des copies dans lesquelles les candidats se penchaient sur ces questions brûlantes et exposaient leurs convictions et leurs expériences. Par rapport à l'année dernière, de nombreux candidats se sont appuyés sur leurs propres expériences pour étayer leur argumentation, ce qui a conféré aux textes une plus grande authenticité et une meilleure qualité. Grâce à ces impressions personnelles, les textes perdent ce vide de contenu qui fatigue souvent le correcteur. Nous encourageons donc à nouveau tous les candidats à suivre ce conseil. Complétez l'argumentation demandée en y ajoutant vos propres points de vue, expériences et opinions personnelles. Cela rend le texte plus riche, plus intéressant et plus agréable à lire.

Il faut toutefois souligner que ces remarques ne portent pas sur les performances linguistiques des candidats. Les performances et les problèmes linguistiques sont traités plus loin.

Pour rédiger un bon essai, il était nécessaire d'inclure dans l'argumentaire les deux documents iconographiques du dossier ainsi que l'extrait de l'article du Blog *Ekole*.

Les deux documents iconographiques proposaient deux vues différentes pour discuter la thématique. La statistique posait des chiffres, donc des éléments clairs et parlants, et la caricature quant à elle montrait une vision de l'éducation qui fut vigoureusement rejetée par la plupart des candidats.

Ce qui caractérisait la lecture de certaines copies, c'était la mention de noms de philosophes et de chercheurs, d'événements historiques, d'œuvres littéraires et philosophiques, ainsi que d'autres références extratextuelles. Ces références et leur intégration dans le texte, qui visaient à élargir la réflexion sur le sujet et à développer une opinion personnelle, ont rendu la lecture des copies plus intéressante et ont été appréciées par les correcteurs. Nous recommandons donc à tous les candidats de ne pas hésiter à proposer des idées et des références qui dépassent le cadre du sujet. Voici quelques exemples de ces références :

- Joseph Schumpeter
- Hannah Arendt
- Die Weimarer Republik
- Immanuel Kant
- Naomi Campbell
- Friedrich Dürrenmatt „Der Besuch der alten Dame"
- George Orwell „1984"
- Michel de Montaigne
- Günther Anders „Die Antiquiertheit des Menschen"
- Rabbi Löw und der Golem aus Prag
- Philippe Aghion
- der Film „Metropolis"
- Goethes „Faust"
- Thomas Mann
- Karl Marx

  …

Thème :

La traduction de cette année répondait pleinement aux exigences du concours et a permis aux candidats de démontrer leurs compétences linguistiques, tout en fournissant aux correcteurs les outils nécessaires pour classer les copies en fonction de leur qualité. Nous avons été heureux de donner très bonnes notes à des traductions qui sortaient du lot, mais avons aussi eu à déplorer des traductions peu compréhensibles.

Les candidats ont également pu s'appuyer sur le vocabulaire des deux textes en allemand pour trouver des traductions de certains mots du thème. La monothématique du dossier permet de recourir à cette aide. De plus, le texte contenait des mots « transparents » ainsi que des termes internationaux, qui devraient normalement être plus faciles à traduire.

Voici la traduction avec les variantes (non exhaustives) :

In seinem Interview/Beitrag erinnert er uns daran, dass KI schon sehr präsent in unserem Leben ist/bereits eine sehr wichtige Rolle in unserem Leben spielt/ bereits Teil unseres Alltags ist und dass sie grundlegende/ wesentliche Fragen über ihre eigene Rolle in der Bildung auf-wirft/und wirft wichtige Fragen zu ihrer Rolle im Bildungswesen auf.

Die Felder/ Aktionsbereiche/Anwendungsbereiche der KI sind schon sehr groß/weitreichend und scheinen schwierig abzugrenzen/einzugrenzen zu sein, weil sie nun zahlreiche Aspekte des Alltags betreffen/da sie sich auf viele Aspekte des Alltags erstrecken, ob es um Recherchen online geht oder um Online-Konsum/Kauf/ sei es bei der Recherche oder beim Online-Einkauf.

Wir können nicht mehr sagen, dass wir sie nicht wollen/dass wir sie ablehnen, sie ist in unser Leben getreten/sie ist nun Teil unseres Lebens.

Für Eric Hansen darf die KI niemals die Lehrkraft ersetzen/an die Stelle des Lehrers treten.

Zwischenmenschliche Beziehungen/Interaktionen bleiben lebenswichtig/notwendig/ unerlässlich/wesentlich, um dem Lernen einen Sinn zu geben/verleihen, die Intuition zu entwickeln und eine emotionale Bindung mit den Schülern herzustellen/aufzubauen:

Nachdenken, schaffen/gestalten, eine intuitive Herangehensweise pflegen/intuitiv vorgehen, verstehen und in komplexen Situationen handeln und viele weitere Fertigkeiten/ Fähigkeiten bleiben dem Menschen noch vorenthalten/ sind und bleiben ausschließlich menschlich.

Es ist äußerst wichtig/von entscheidender Bedeutung, dass die KI als ein uns ergänzendes Werkzeug betrachtet/wahrgenommen wird, das erlaubt, Zeit für andere, bessere/edlere/qualitativere Aktivitäten zu gewinnen, wie zum Beispiel das Erlernen/das Entwickeln des kritischen Denkens.

Voici les éléments les plus difficiles pour certains candidats.

- Témoignage
- Les champs d’action
- Circonscrire
- Effectuer des recherches ou des achats en ligne
- Nous ne pouvons plus
- Entrée
- Ne doit jamais substituer
- Les interactions humaines
- Lien émotionnel
- Agir
- Facultés
- Humaines
- Primordial
- Outil
- Plus nobles

Constat général :
Une bonne nouvelle est, comme l’année dernière, que nous avons pu constater qu’il y avait très peu copies sans le thème, entièrement vides pour cette partie ou dans lesquelles elle soit peu traitée. La grande majorité des candidats a donc su travailler sur ce sujet. Nous félicitons donc tous les candidats d'avoir affronté cette épreuve.

5. Statistiques

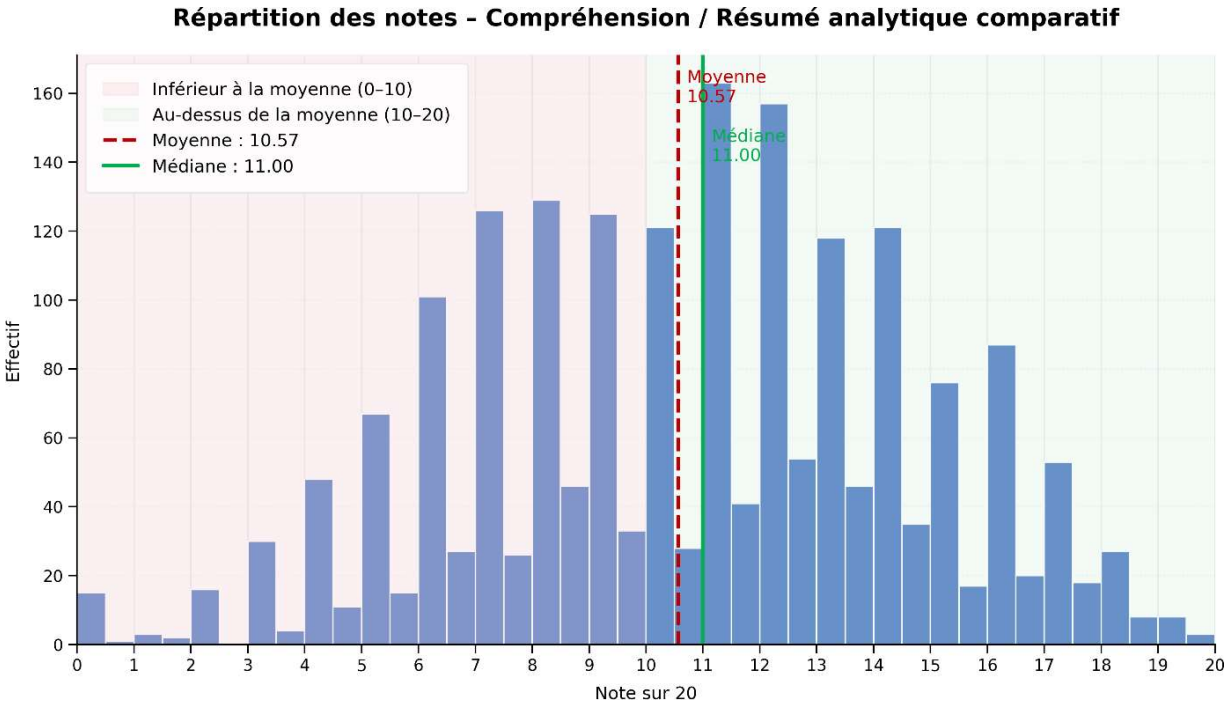
Voici les informations statistiques relatives à l'épreuve Allemand LVB.

Il y avait 2034 copies à corriger cette année par les équipes. La moyenne de toutes les copies était de 10,50. L'écart-type s'élève à 3,95.

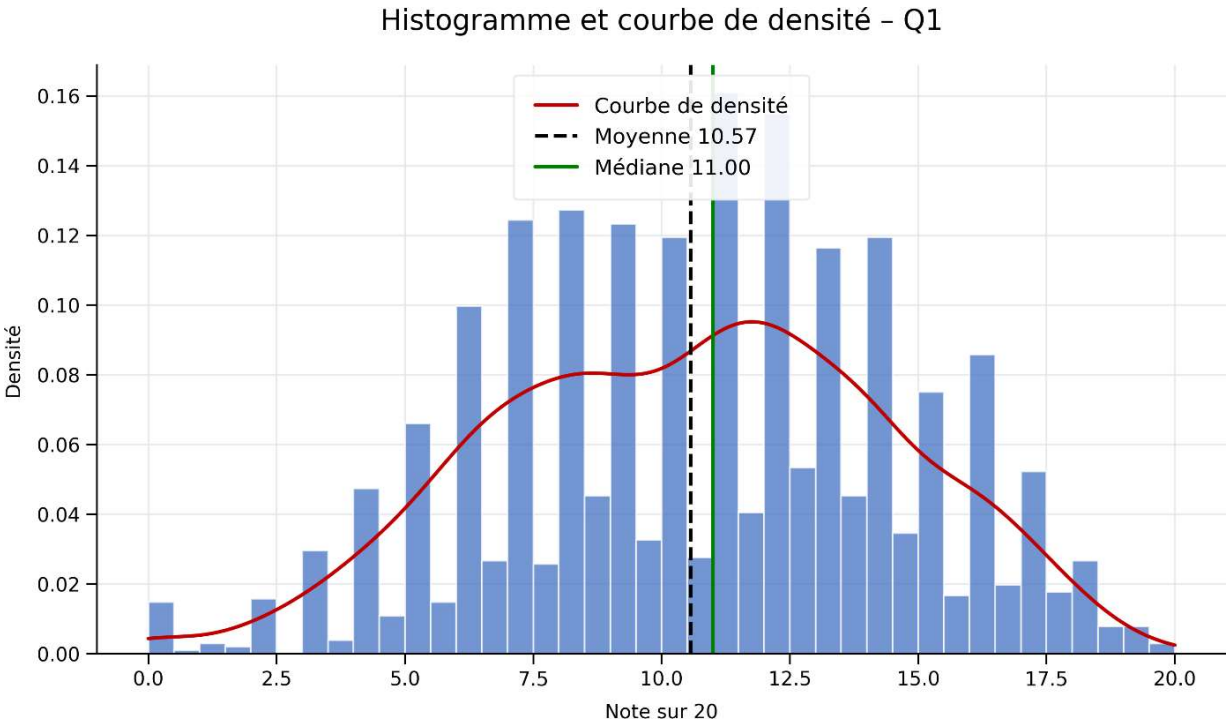
Selon la question, on peut toutefois constater des nuances.

Question 1 :

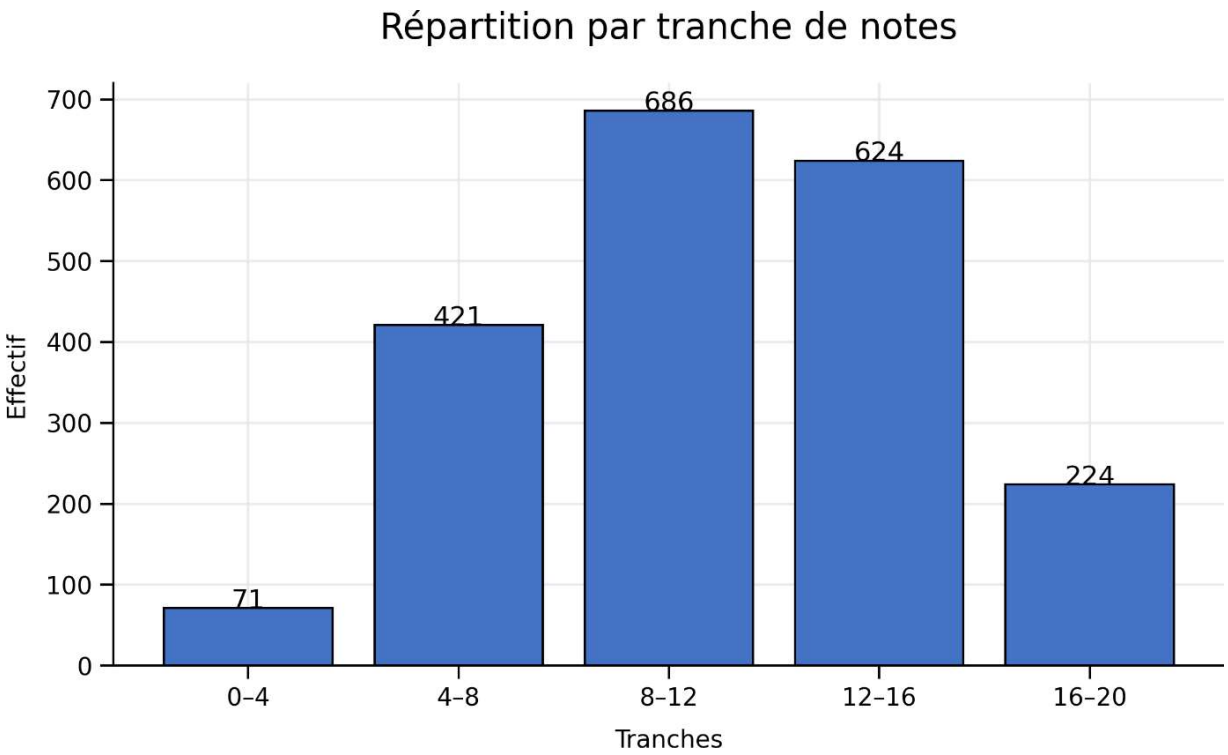
Ces graphiques montrent la répartition des notes et nous pouvons constater qu'environ 75% des candidats ont eu une note supérieure à 8, donc un résultat tout à fait positif.



La moyenne de la Question 1 est 10,57. La médiane s'élève à 11. Le fait que la médiane soit supérieure à la note moyenne montre que la majorité des candidats a obtenu un bon résultat à cette question. De plus, quelques très mauvaises notes n'ont pas faussé le tableau d'ensemble.

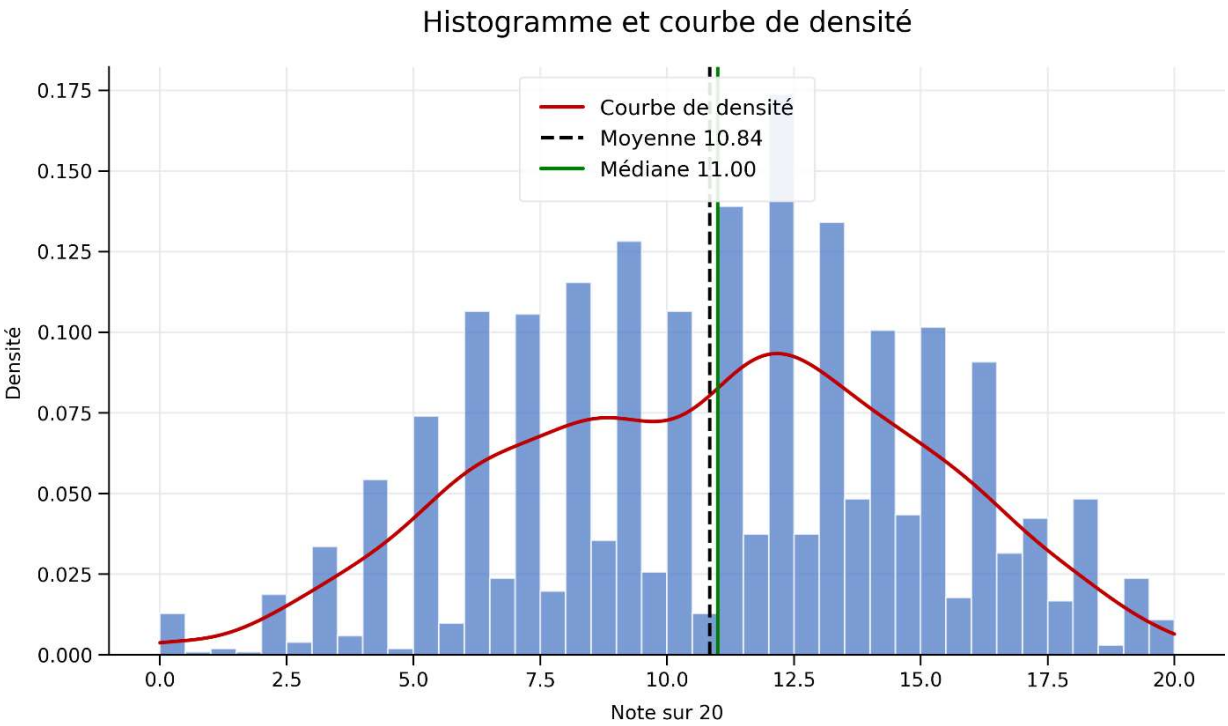


La courbe de densité nous montre deux pics. Un autour de la note 8 et l'autre autour de la note 11 et 12. Cela s'explique par la pratique en matière de notation. Nous évitons une concentration autour de la note 10 en répartissant les notes de manière plus large dans la direction correspondante (8 ou 12), ce qui ressort également clairement de l'écart-type élevé.

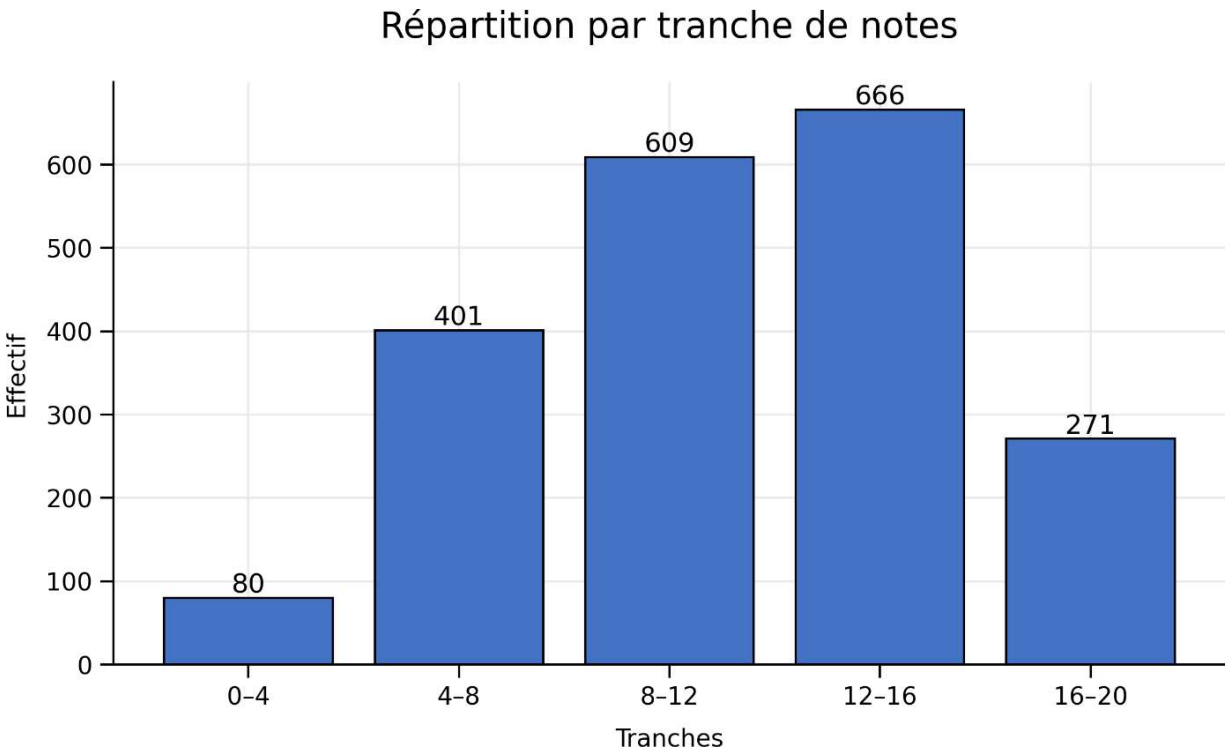


Ce graphique montre que 492 candidats ont obtenu une note inférieure ou égale à 8/20. Cela signifie que 76 % des candidats ont obtenu une note supérieure à 8/20, à cette question.

Question 2 :

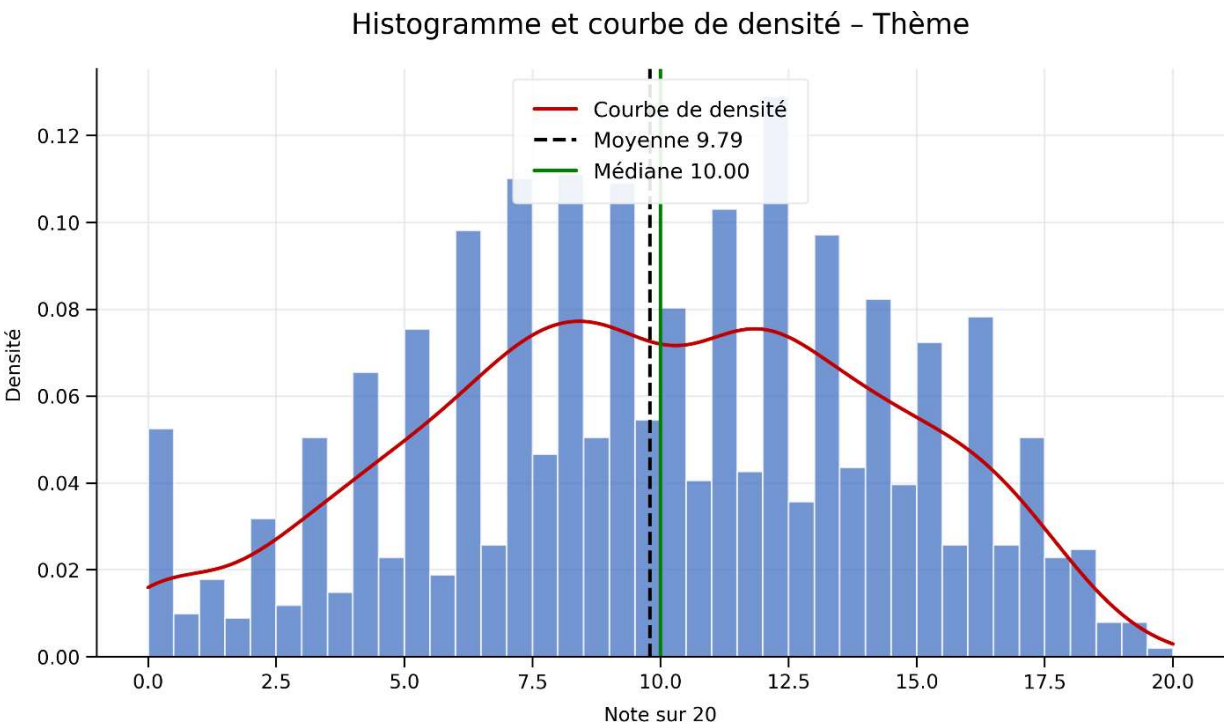


Dans la question 2, la note moyenne et la médiane sont presque identiques, ce qui montre qu'il y avait une notation équilibrée.

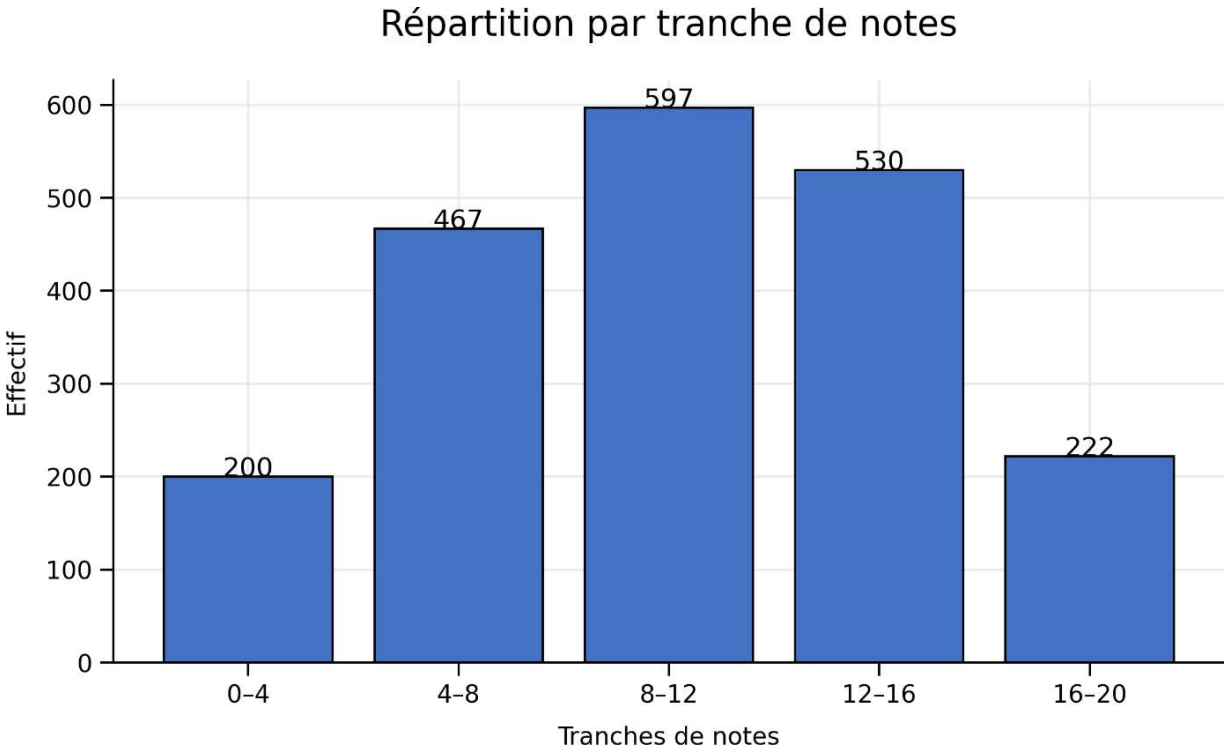


Si l'on compare avec la question 1, on constate ici que davantage de candidats ont obtenu une meilleure note à la question 2. En revanche, la répartition, 25% en dessous de la note 8 et 75% au-dessus, reste la même.

Thème :

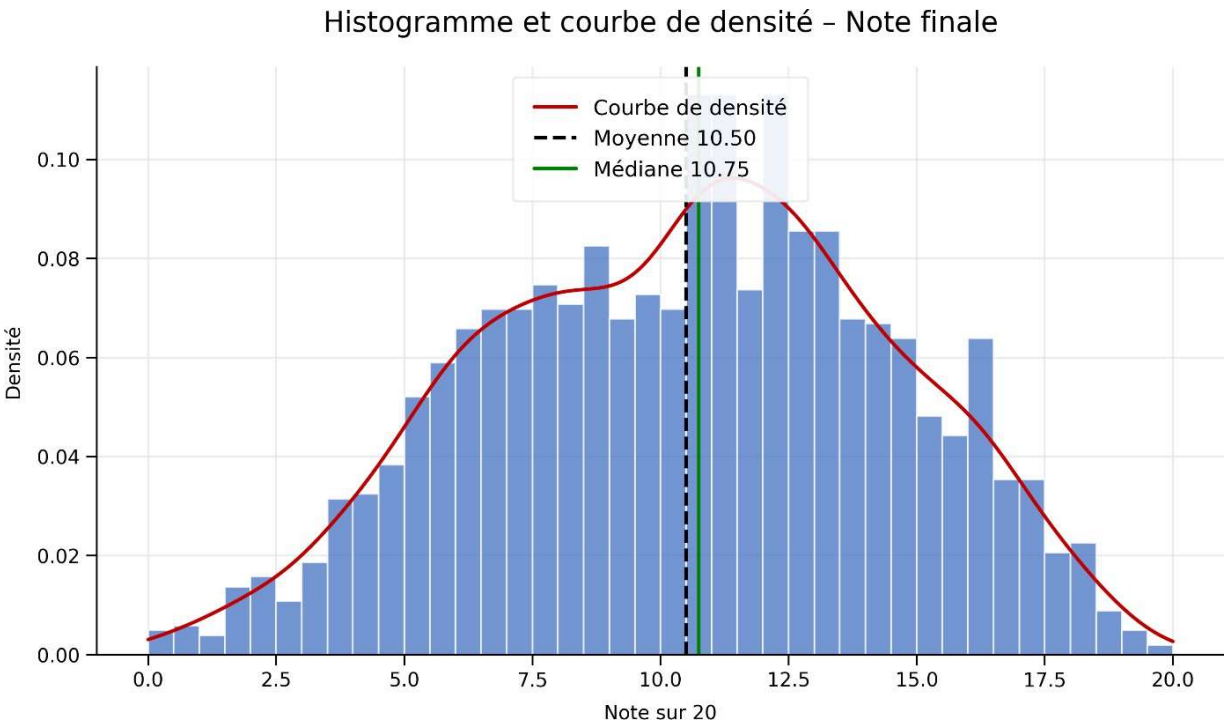


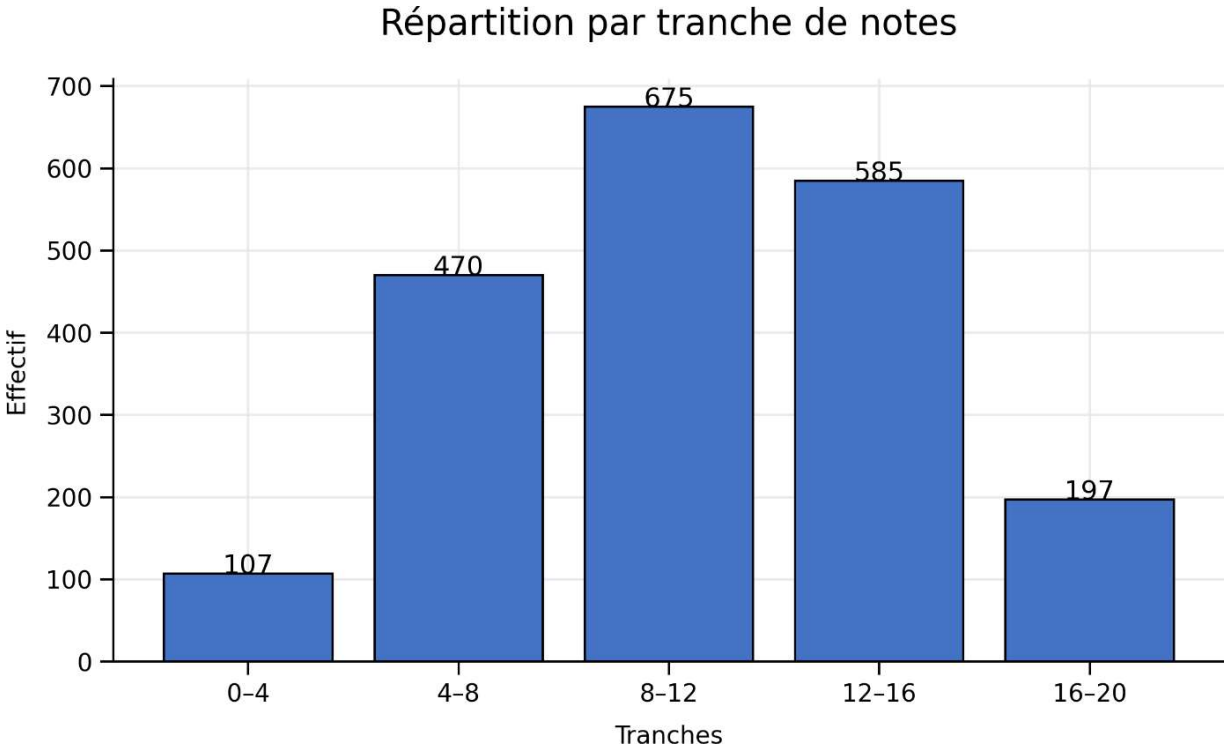
Ce graphique nous montre que les résultats du thème sont légèrement moins bons que pour les deux premières questions. La note moyenne et la médiane sont rapprochées, donc la répartition des notes est correcte.



Voici, on peut constater que le thème reste pour un tiers de candidats une épreuve compliquée. Néanmoins, pour deux tiers des candidats, le résultat fut bon, voire très bon.

Note finale :





Le graphique des notes finales montre que la plupart des copies se situent dans la fourchette des notes 8 à 12, ce qui signifie que ces candidats ont, dans l'ensemble, fait preuve d'un niveau convenable. Mais environ 40 % des candidats ont obtenu des résultats allant de « très bons » à « excellents ». Le fait que la note moyenne et la médiane soient pratiquement identiques témoigne également d'une répartition équilibrée des notes.

6. Remarques linguistiques sur l'ensemble de la partie expression écrite.

Cette liste n'est pas exhaustive, elle comprend les types d'erreurs linguistiques déjà commises les années précédentes, avec des exemples du concours de cette année.

1) Déclinaisons : après préposition ; de l'adjectif ; de l'article etc.

Exemples d'erreurs commises par les candidats :

- die KI darf nicht **ein** Lehrer ersetzen; die **beide** Dokumente; die **beiden Dokumenten**; sie ist **ein** Gefahr; mit **die** Integration; Bildung ist **die** Grund **dem** kritischen Denken; man kann **allen** Informationen; laut **viele** Forschern; ein sehr **wichtig** Thema; **ein** Gefahr ; ein **groß** Problem; in **eine kurze** Zeit …

- Problèmes d'accord entre le sujet et le verbe

- Déclinaisons du groupe nominal

Les prépositions :

- Il faut réviser les prépositions « in », « über », « auf », qui sont des prépositions mixtes, donc suivies soit de l'accusatif, soit du datif, et choisir le bon cas :

Exemple : In die beide Artikle > in den beiden Artikeln; er spricht über **der** meinung **auf** Lehrer; sie sprechen über **der** Rolle;

- Le datif et l'accusatif sont souvent confondus : mit (« mit sie » au lieu de mit ihnen) et für (« für ihnen » au lieu de für sie)

- Confusion entre le locatif et le directif : il faut dire « im Internet suchen/ finden » mais « ins Internet gehen »;

- „abhängig von etwas sein" und nicht abhängig „mit etwas sein"

- „aus all diesen Gründen" et non „für alle diese Gründen"

2) Conjugaisons/construction du groupe verbal :

- Problèmes de conjugaison des verbes (surtout du verbe *werden*), en particulier des verbes de modalité

- er sprächt; ich meint; KI musst; mussen; sie sollt;

- Problème de construction avec modal et infinitif : ces verbes se construisent avec l'infinitif mais sans zu; et on lit trop souvent: „muss **zu** lernen" ; „sie sollen sich anzupassen" ; „wir m**u**ssen die KI **kontrolliert"; „**sie soll … ist"; „man kann … **verändert"**; „man kann **verstanden"**;

- Difficulté à construire le groupe verbal avec verbe de modalité :

- Double infinitif : « kontrolliert können » > machen können

- Négation des modaux : wir dürfen nicht (il ne faut pas) ≠ wir müssen nicht (nous ne sommes pas obligés)

- Problème de conjugaison des verbes avec particule séparable : um sich zu anpassen ; zuan-passen ;

- Problème accord sujet – verbe : wenn Eltern **denkst** ; die KI **müssen** ein Tool sein

- Problèmes avec la rection des verbes :

Avec datif :

jemandem helfen: aider qqn.

Etwas vertrauen: avoir confiance en qqch.

Jemandem antworten : répondre qn.

En revanche, certains verbes allemands à rection à l'accusatif sont suivis d'un complément d'objet indirect en français.

Par exemple :

jemanden sprechen: parler à qn.

etwas brauchen: avoir besoin de qch.

etwas diskutieren: discuter qch.

3) Formation du participe passé

Cela a posé beaucoup de problèmes à certains étudiants. Nous avons parfois découvert des formes du participe passé très particulières. Il y avait aussi des confusions entre les auxiliaires « haben » et « sein »

Par exemple : übergedenkt; gekommt; wir haben denken

Confusion : gezogen - gezeigt

4) Comparatif

Problème : formation du comparatif avec « mehr », à l'anglaise. Par exemple « immer mehr wichtig » > immer wichtiger

5) Ponctuation

- Problème : la position de la virgule est presque systématiquement erronée, celle-ci étant par erreur placée après « dass » ou ajoutée après un adverbe.

Exemple : « nämlich »

La construction de phrase avec « *nämlich* » pose un problème à de nombreux candidats. On retrouve sans cesse dans de nombreuses copies une syntaxe incorrecte avec cet adverbe. Rappel : On ne commence pas une phrase par « nämlich ».

Faux: Nämlich, erklärt er … Correct : Er erklärt nämlich, dass …

Beaucoup de candidats ne mettent pas la virgule entre la principale et la subordonnée.

Comme nous avons noté l'année dernière, pour de très nombreux candidats, la virgule n'existe pas. Si une virgule est mal placée, cela peut nuire à la compréhension de la phrase. Mais la suppression de la virgule dans toute la rédaction est un grave problème. Nous rappelons à tous les candidats que la virgule est l'élément central de la structuration d'une phrase et d'un texte. Sans ce signe de ponctuation, la compréhension d'un texte est beaucoup plus compliquée. La virgule peut également changer le sens d'une phrase.

Exemple en allemand pour souligner l'importance de la virgule dans une phrase.

« Der Computer arbeitet, nicht ausschalten. » ou: « Der Computer arbeitet nicht, ausschalten. ».

L'ordinateur est en train de travailler, ne pas éteindre. / L'ordinateur ne travaille pas, merci de l'éteindre.

Il y a toujours une virgule entre une phrase principale et une phrase subordonnée.

6) Voyelles infléchies ou avec tréma mal placé

Problème : le tréma est souvent mal placé, soit sur les voyelles qui n'en prennent pas, soit il n'est pas mis quand il est nécessaire.

Il est important de rappeler que le tréma est un élément distinctif dans la langue allemande. Par exemple, il y a une différence entre le mot **sagen** (dire) et **sägen** (scier) ou entre gezahlt (payé)– gezählt (compté). Un tréma peut donc être extrêmement important !

Exemple d'utilisation erronée du tréma : söllten; Allerdings sägt er… ; mächen ; Losüng ; die Schüle ; mussen ; gefahrdet ; konnen ; durfen ; Bedrohüng ; nür …

7) Problème de syntaxe

Problème : position du verbe dans une phrase déclarative :

Le problème récurrent est la position incorrecte du verbe conjugué (deuxième place dans une phrase déclarative et dernière place dans une phrase subordonnée). Souvent, les candidats appliquent la structure syntaxique française ou calquée sur l'anglais pour construire des phrases en allemand.

Exemple des candidats : „Deshalb das Bildungssystem muss sich ändern." ; „Laut Dok 1, die Nutzung …" ; „Zuerst ich bin der Meinung …" ; Also, stellt die KI …" ; Man kann fragen, was sind die …"

- La position du verbe dans une phrase interrogative. La phrase est structurée globalement comme une déclarative mais est une question. Dans une phrase interrogative totale, le verbe conjugué se trouve en première position.

8) Problème de lexique

Gallicismes : Même s'il existe des mots français d'origine latine ou grecque qui existent également en allemand, il n'est pas recommandé de transposer simplement des mots français en allemand.

- Opportunität ; remplacieren ; er rappeliert ; reflechieren ; ignorieren (nicht wissen) ; auf dem Internet ; egal (gleich) ; Paar (Teil)

Anglicismes : Comme chaque année, nous avons pu lire des néologismes anglais-allemand. Cela montre un manque de lexique qui va être déguisé par des importations plus ou moins directes de l'anglais. Quelques exemples :

- craften ; kraften ; complex ; bekommen (werden) ; also (auch) ; losen (verlieren) ; acten (agieren) ; usen (nutzen) ; schauen (zeigen) ; Link ; reden (lesen – read) ; Marken (Noten) ; auf – von (off); risen (ansteigen) …

9) Confusions lexicales (liste non exhaustive)

schon – schön

Trump – Trumpf

wirklich – wichtig

Jungen – Jugendlichen

verschieden – unterschiedlich

Suche – Forschung

Irgendwo – überall

Vorteil – Vorurteil

als – wie

fördern – fordern

Herz – Hertz

menschlich – männlich

lehren – lernen

wichtig – groß

um – damit

geistig – geistlich

Mann – man

wissen – kennen

einsetzen – ersetzen

egal – gleich

antworten - beantworten

einige – eigene – einzige

als – wenn

wurde – würde

dass – das

kämpfen gegen – bekämpfen

jung – Junge – Jugend

erst – zuerst

fragen – bitten – verlange

gewinnen – verdienen

wichtig – stark

Modell – Model

ein – eins

Mann – Mensch

einige – mehrere – viele

Schule – Schüler

betonnen – betonen

auf Internet – im Internet

10) Orthographe

L'orthographe pose un problème pour un grand nombre de candidats.

Il est vraiment important de respecter les règles fondamentales de l'orthographe.

Voici les règles les plus importantes :

- Les noms propres s'écrivent avec une majuscule.
- Chaque mot au début d'une phrase a une majuscule.
- Les verbes, les adjectifs, les articles, les adverbes et les pronoms s'écrivent avec une minuscule.
- Il faut faire attention aux : s (Gras), ss (müssen) ou ß (Fuß)

Nous avons pu lire également certains mots variés :

- eingeständiges Denken ; einständiges Denken
- Stundeten (Studenten)

11) Confusion des locutions

Chaque année, nous devons lire dans un qu'un grand nombre de copies des confusions entre les deux formes de l'expression : « à mon avis ».

Par exemple, on lit fréquemment : « Meine Meinung nach ist, dass … » ou « Meiner Meinung nach denke ich …» ou « Ich teile meine Meinung, dass …»

Au lieu de :

Meiner Meinung nach + v2

Meine Meinung ist, dass + vb à la fin

7. Les conseils aux futurs candidats

Nous donnons aux candidats les mêmes conseils que les années précédentes.

- Il faut davantage lire en langue étrangère pendant toute la durée de préparation du concours afin de s'imprégner un maximum des structures lexicales et grammaticales de la langue étudiée et d'améliorer la compréhension des textes rédigés en langue étrangère. Vous devriez lire la presse allemande mais aussi des œuvres littéraires.

- Il faut s'entrainer à la lecture à voix haute. Cela permet également de s'imprégner de la structure différente de l'allemand.

- Il est important de faire appel à la connaissance du monde même lors d'une traduction.

- Une relecture soignée et concentrée pour toutes les productions écrites est importante. La prolongation de l'épreuve d'une heure le permet. En ce qui concerne le thème et l'expression écrite, il faut vérifier que les structures allemandes sont bien respectées.

- Entrainez-vous à la rédaction de textes courts sur des sujets de l'actualité allemande. Une pratique régulière peut vous aider à acquérir plus de facilité en rédaction.

- Si vous travaillez sur le thème, évitez les omissions. Il vaut mieux de proposer une solution créative que de laisser un espace vide. Si vous laissez un espace pour y revenir ultérieurement dans votre rédaction, n'oubliez pas de le faire. Il en va de même pour les mots français utilisés et laissé dans la phrase, mais qui ne sont pas remplacés faute d'une relecture.

- Profitez des offres sur Internet, comme sur les sites suivants :

Deutsche Welle : www.dw.com

ARD Tagesschau : www.tageschau.de

ZDF heute journal: https://www.zdfheute.de/

…

Vous y trouverez des articles de l'actualité mais aussi des informations régulières et reportages pour travailler votre compréhension écrite et orale.

Quelques conseils pratiques :

- Comme l'année dernière, nous avons constaté qu'un grand nombre de copies étaient difficiles à lire. Nous rappelons aux candidats que les copies sont scannées pour être corrigées. S'il y a des ratures, les pâtés sur la copie, cela rend la lecture parfois très compliquée. Cela était dû à de nombreuses ratures, des incises entre deux lignes, des flèches qui renvoient à la fin du texte etc. Certaines phrases étaient entièrement blanchies, sur lesquelles des candidats ont écrit ensuite, ce qui nuisait parfois considérablement à la lisibilité. La lisibilité des copies est très importante pour une correction bienveillante. Si une copie est dans un état lamentable, les correcteurs n'ont pas le temps de déchiffrer des lettres ou hiéroglyphes comme un archéologue. Le jury est libre d'administrer des points en moins si la graphie entrave la lisibilité.

Nous conseillons fortement donc aux candidats de veiller à la lisibilité de leur copie.

Voici nos conseils :

- Pour une meilleure lisibilité d'une copie en ligne, nous déconseillons de rédiger avec un stylo bic ou stylo à encre bleu clair avec un trait fin. Cela détériore considérablement la lisibilité. Nous rappelons à nouveau aux candidats que les copies sont scannées pour être corrigées. Cela peut avoir un impact sur la lisibilité.

Un correcteur ne peut pas passer une éternité sur un texte si, en raison de la couleur du stylo, il ne peut pas bien lire le texte. Evidemment, les correcteurs sont engagés dans un travail de correction responsable et bienveillant mais quand un texte est illisible, cela joue en défaveur du candidat.

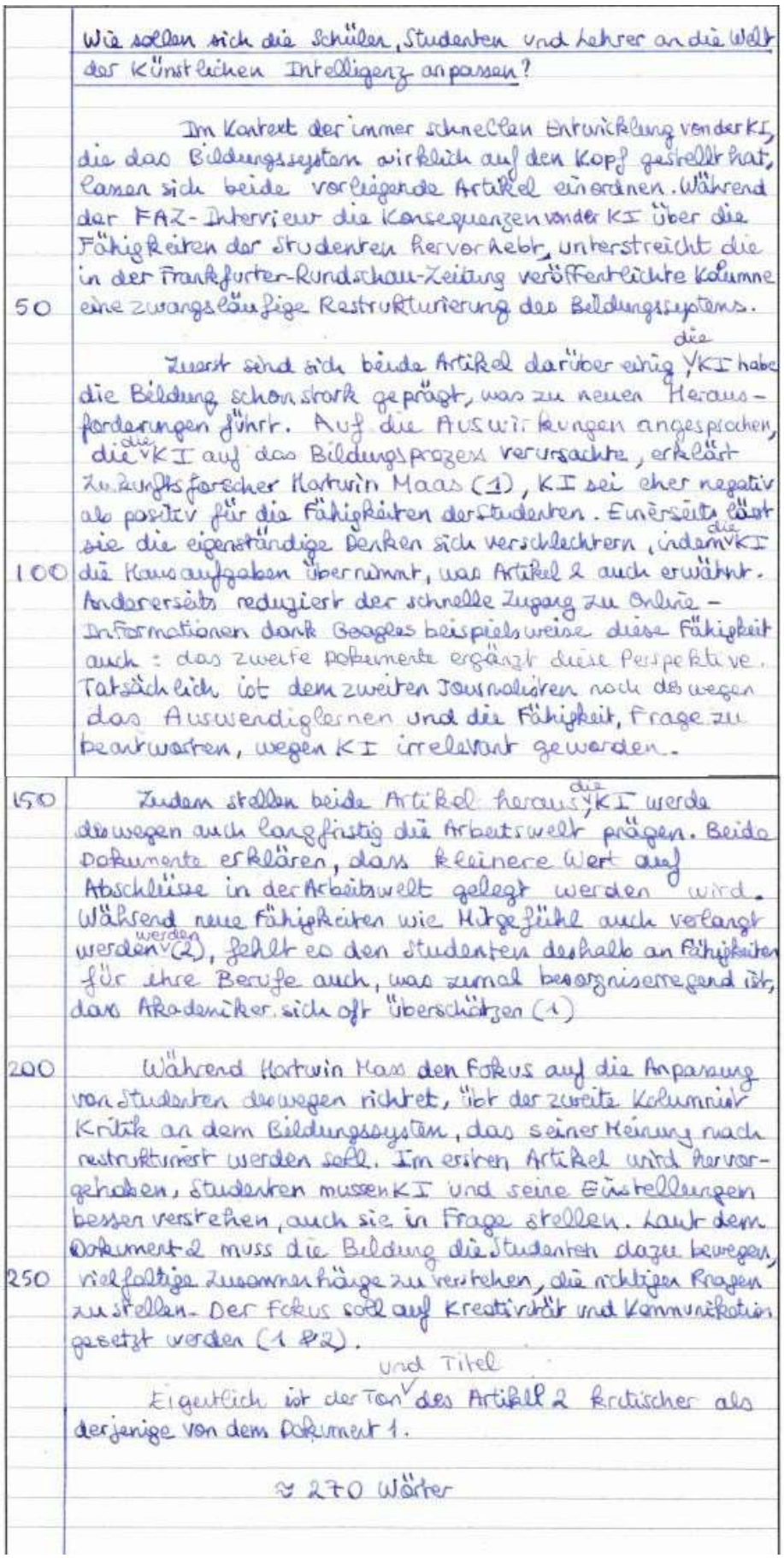
- **Nous conseillons donc de rédiger avec un stylo de couleur noire avec un trait pas trop fin.**

Nous conseillons également pour une meilleure lisibilité de laisser toujours un entre-ligne libre. Cela augmente considérablement le confort de lecture pour un correcteur et facilite également la correction.

Ces deux conseils simples mais efficaces peuvent avoir un effet positif sur la notation. Une bonne lisibilité de la copie est toujours un facteur d'évaluation d'un travail.

Annexe : 3 bons exemples pour la Question 1

Exemple 1 :



Wie sollen sich die Schüler, Studenten und Lehrer an die Welt der Künstlichen Intelligenz anpassen?

Im Kontext der immer schnelleren Entwicklung von der KI, die das Bildungssystem wirklich auf den Kopf gestellt hat, lassen sich beide vorliegende Artikel einordnen. Während der FAZ-Interview die Konsequenzen von der KI über die Fähigkeiten der Studenten hervorhebt, unterstreicht die in der Frankfurter-Rundschau-Zeitung veröffentlichte Kolumne eine zwangsläufige Restrukturierung des Bildungssystems.

Zuerst sind sich beide Artikel darüber einig, die KI habe die Bildung schon stark geprägt, was zu neuen Herausforderungen führt. Auf die Auswirkungen angesprochen, die die KI auf das Bildungsprozess verursachte, erklärt Zukunftsforscher Hartwin Maas (1), KI sei eher negativ als positiv für die Fähigkeiten der Studenten. Einerseits lässt sie die eigenständige Denken sich verschlechtern, indem die KI die Hausaufgaben übernimmt, was Artikel 2 auch erwähnt. Andererseits reduziert der schnelle Zugang zu Online-Informationen dank Google beispielsweise diese Fähigkeit auch : das zweite Dokumente ergänzt diese Perspektive. Tatsächlich ist dem zweiten Journalisten nach deswegen das Auswendiglernen und die Fähigkeit, Frage zu beantworten, wegen KI irrelevant geworden.

Zudem stellen beide Artikel heraus, die KI werde deswegen auch langfristig die Arbeitswelt prägen. Beide Dokumente erklären, dass kleinere Wert auf Abschlüsse in der Arbeitswelt gelegt werden wird. Während neue Fähigkeiten wie Mitgefühl auch verlangt werden werden (2), fehlt es den Studenten deshalb an Fähigkeiten für ihre Berufe auch, was zumal besorgniserregend ist, dass Akademiker sich oft "überschätzen (1)

Während Hartwin Hass den Fokus auf die Anpassung von Studenten deswegen richtet, übt der zweite Kolumnist Kritik an dem Bildungssystem, das seiner Meinung nach restrukturiert werden soll. Im ersten Artikel wird hervorgehoben, Studenten müssen KI und seine Einstellungen besser verstehen, auch sie in Frage stellen. Laut dem Dokument 2 muss die Bildung die Studenten dazu bewegen, vielfältige Zusammenhänge zu verstehen, die richtigen Fragen zu stellen. Der Fokus soll auf Kreativität und Kommunikation gesetzt werden (1 & 2).

Eigentlich ist der Ton und Titel des Artikel 2 kritischer als derjenige von dem Dokument 1.

≈ 270 Wörter

Exemple 2 :

I- Compréhension

Wie sollen sich die Schüler, Studenten und Lehrer an die Welt der Künstlichen Intelligenz (KI) anpassen?

In den beiden deutschsprachigen Artikeln geht es um die Frage der Folgen der Künstlichen Intelligenz (KI) für das Bildungssystem. Während der erste Verfasser einen eher kritischen Standpunkt vertritt, behauptet der Autor von Dokument 2, dass die Schule sich an die KI anpassen muss. Einerseits betont Hartwin Kaas, dass das Bildungssystem wegen des Anstiegs der KI in Schwierigkeiten geraten ist. Tatsächlich kann sie die KI grundlegenden Kompetenzen ersetzen und sie wird oft ohne wirkliches Wissen benutzt, um die Arbeit der Studenten möglichst schnell zu übernehmen. Deswegen stellt sie eine Gefahr für das kritische Denken dar, umso mehr als die Schüler immer weniger lesen und schlechtere Ergebnisse erhalten, was wirkt auch auf die Arbeitswelt negativ. Deshalb erklärt der Zukunftsforscher, dass die Schule sich anpassen muss, da klassische Abschlüsse ihre Bedeutung verlieren werden. Tatsächlich wäre es nötig, die Funktionsweise der KI zu lehren, um den Umgang der Schule gerecht zu werden. Trotzdem bleiben die Grundkompetenzen notwendig, auch wenn die KI der Studenten zu keinem Anreiz bietet, um zu studieren, weil die Fähigkeiten, kollaborativ zu sein und mit anderen zu kommunizieren immer fundamental sind. Andererseits ist Ben Mann deutlich radikaler. Er ist nämlich der Meinung, dass die Schule durch die KI deutlich verändert werden wird. Ihm zufolge wäre ein gesamtes Umdenken 200 notwendig, um die Herausforderungen der Schule zu überwinden. Das aktuelle

01/04

Bildungssystem muss neue Fähigkeiten lehren und fördern, weil die ehemaligen Prinzipien angesichts der Entwicklung der KI irrelevant sind. Die Arbeitswelt hat sich verändert und die KI kann klassische Aufgaben übernehmen. Deshalb müssen die Studenten die Fähigkeiten lernen, die KI zu verstehen, mit der KI zusammenzuarbeiten und kreativ zu denken. Das könnte ihnen erlauben, auf die Zukunft und die Arbeitswelt vorbereitet zu sein.

273

Exemple 3 :

I - Wie sollen sich die Schüler, Studenten und Lehrer an die Welt der künstlichen Intelligenz anpassen ?

Die massive Entwicklung und die schnelle Verbreitung der Künstlichen Intelligenz (KI) werfen die Frage der Anpassung des Bildungssystems auf: nicht nur die Studenten scheinen, gefährdet zu sein, sondern auch die Lehrer. In der Tat verlieren Schulen ihre eigene Rolle in einer Epoche, die von KI geprägt ist. Wie sollen sich die Schüler, Studenten und Lehrer an die Welt der KI anpassen ?

Zuerst sollen sie sich der Herausforderungen, die mit der KI verbunden sind, bewusst werden. Da sind sich die beiden Dokumente einig: das Bildungssystem beruht auf veralteten Prinzipien. Zunächst nimmt die Kluft zwischen dem Bedürfnis des Arbeitsmarkts und den Kompetenzen, die im Schule gelernt werden, zu: es führt dazu, dass man auf einen akademischen Abschluss weniger Wert legt (Dokument 1). Die Gefahr ist umso stärker, als keine Reform des Systems eingeführt würde (Dok. 1). Da viele Aufgaben von der KI gemacht werden können, die im Schule gelernt wurden, sind die Förderung neuer Fähigkeiten wichtiger denn je (Dok. 2).

Denn sollen sie zweckmäßige Lösungen finden, um diese Herausfor-derungen zu bewältigen. Zu den Lösungen gehört der Versuch, andere Fähigkeiten zu begünstigen (Dok. 1 und 2). Während Dokument 1 die Notwendigkeit, die Arbeit in Teams zu lernen, unterstreicht, weil die KI den akademischen Kompetenzen schadet, betont Dokument 2, dass man einen kreativen Ansatz fördern muss, um neue Probleme zu lösen. Deswegen ist heute die Fähigkeit, 1/4

richtige Fragen zu stellen, wichtiger als die Kompetenz, die hilfreich ist, um Frage zu beantworten (Dok. 2).

231 Wörter